

BONJOUR

BOBIGNY

LE JOURNAL DE LA VILLE

Michel Bouquet

Un géant du cinéma au Magic.

page 9



PHOTO: AP / VALÉRY HACHE

POLITIQUE DE LA VILLE

En quête d'équité

Une réunion de concertation s'est tenue à Bobigny pour réformer la politique de la ville. Où il est question d'égalité des territoires et des citoyens, de réussite et d'emploi. **page 2**



PHOTO: STEPHANIE DE BOUTRAY



Bobigny culture :

Du labo à l'agora

cahier central

Présente dans notre quotidien, la science devient un enjeu d'appropriation.

HEBDOMADAIRE N° 647 SEMAINE DU 17 AU 23 JANVIER 2013

POLITIQUE DE LA VILLE

“Changez très vite!”

Le ministre François Lamy était à Bobigny le 9 janvier pour donner la parole aux habitants dans le cadre de la réforme de la politique de la Ville. Beaucoup de monde est venu s'exprimer, parfois avec véhémence.

En cette période de vœux, les Balbyniens étaient appelés à formuler les leurs devant le ministre délégué à la Ville. François Lamy poursuivait sa consultation auprès des citoyens, élus et membres d'associations des quartiers, ce mercredi 9 janvier, au salon d'honneur de la préfecture. Commencés en octobre à Roubaix, ces tours de table s'achèveront à Strasbourg le 25 janvier, puis donneront lieu à un compte rendu qui sera discuté en comité interministériel fin février. Les décisions prises à ce moment-là s'intégreront dans le projet de loi sur le logement, l'urbanisme et la ville. Le président d'AC le feu, Mohamed Mechmache, et la sociologue urbaniste, Marie-Hélène Bacqué, présents dans la salle, sont quant à eux chargés de trouver de nouveaux outils pour redonner du pouvoir aux habitants des banlieues. **Grande attente.** C'est l'agence de communication Campana et Eleb – que l'on connaît bien à Bobigny puisqu'elle s'occupe notamment de l'organisation des rencontres “Je réussis ma vie avec ma ville” – qui était chargée d'animer cette concertation “Avis citoyens”. “Le débat de ce soir doit poser les bases de l'égalité entre les territoires et entre les citoyens. Les droits à l'éducation, au logement et pour le vote des étrangers sont essentiels. Ils ne se feront pas sans moyens, ni sans services publics”, a attaqué Catherine Peyge, qui a ouvert la soirée. Le président du Conseil

général, Stéphane Troussel a, quant à lui, rappelé que “21 % des habitants vivaient dans une Zone urbaine sensible (ZUS, Ndlr) en Seine-Saint-Denis. (...) On attend beaucoup de la réforme de la politique de la ville.” Une affirmation confirmée par la forte affluence : près de 450 personnes (selon le ministère de la Ville) sont venues des quatre coins du département. **Jeunes “vulnérables”.** Après la diffusion d'un film sur la réussite des jeunes, les Sequano-Dionysiens ont pu justement donner leur avis. Les premiers intervenants, prudents, ont d'ailleurs évoqué la discrimination dont sont victimes les jeunes du 93 en prônant davantage de mixité sociale, comme ce lycéen de Bobigny : “Les jeunes n'ont pas de rêve, ils n'ont rien à atteindre et à cause de ça se sentent vulnérables. Il faut les accompagner. Il y a trop de disparités entre les Hauts-de-Seine et nous. Plutôt que d'obliger les communes à payer des amendes quand elles ne construisent pas de lo-

gements HLM, il faut les obliger à construire des HLM pour créer des mélanges et éviter les clichés.” Une jeune Balbynienne, responsable marketing dans une société américaine, s'est même proposée de monter une association pour coacher des lycéens, les amener vers les grandes écoles, leur redonner une image positive d'eux-mêmes. Dans la même optique, des entrepreneurs ont réclamé des incitations fiscales pour que les entreprises s'installent plus facilement sur le territoire. **“Un travail, un toit”.** Dans un second temps, le ton est monté d'un cran avec un jeune de la cité Karl-Marx : “Il y a eu un manque de communication. Personne ne savait qu'il y avait une réunion ce soir. Il faut aller dans les cités pour donner la parole aux jeunes.” Dans

la foulée, un autre jeune a rappelé qu'AC Le feu avait déjà fait un tour de France des doléances après les émeutes de novembre 2005, qui avaient fini “dans les placards”. Là, le ministre a tenu à répondre du tac au tac : “Le gouvernement a changé.” La colère ne s'est

“Il faut obliger les communes à construire des HLM pour créer des mélanges et éviter les clichés” UN LYCÉEN BALBYNIEN

pas apaisée pour autant du côté de cet enseignant de Bagnolet : “Ce n'est pas avec des grandes messes qu'on va résoudre les problèmes. Nous voulons la même chose que tout le monde, un travail, un toit, une véritable éducation.” Un parent d'élève d'Épinay-sur-Seine est d'ailleurs revenu sur les questions d'école avec véhémence :

“L'État consacre 47 % moins d'argent pour un élève du 93 qu'ailleurs. Changez très vite!” Un militant associatif du Blanc-Mesnil s'est lui aussi emporté contre François Lamy : “Trente ans de politique de la ville et l'impact est négligeable. Personne n'a parlé du prix de la rénovation urbaine qui a profité aux grandes entreprises du bâtiment. Vous voulez donner du pouvoir aux gens, mais certains maires ont plusieurs mandats. Si c'est juste pour choisir le bleu de la peinture, ce n'est pas la peine.” **Rééquilibrage.** Le ministre, qui ne s'est pas laissé démonter, a précisé qu'il y aurait un rééquilibrage budgétaire vers les départements les plus défavorisés. La Seine-Saint-Denis en fait partie. “Concrètement, nous voulons qu'en cinq ans, 30 % des enfants de 2-3 ans soient scolarisés. On va tâcher de regarder de plus près le problème des remplaçants.” Des “emplois francs” vont aussi être expérimentés. Ce dispositif prévoit des exemptions de charges pour les entreprises qui embauchent des jeunes issus des ZUS. Un changement dans l'attribution des HLM verra également le jour. “Tout ce qui a été dit ce soir, même si c'est la grande messe, donnera lieu à un rapport avec de nouveaux outils pour donner plus de poids aux habitants.”

FRÉDÉRIQUE PELLETIER



BEAUCOUP DE CITOYENS, D'ÉLUS ET DE RESPONSABLES ASSOCIATIFS LE 9 JANVIER DERNIER EN PRÉFECTURE.

PHOTO: STÉPHANIE DE BOUTRAY

BOBIGNY 2

Coup de froid sur les soldes d'hiver



LES CLIENTS DE BOBIGNY 2 ATTENDENT BIEN SOUVENT LA 2^E OU 3^E DÉMARQUE.

Rentrer bredouille ou presque d'un après-midi au centre commercial Bobigny 2 pendant les soldes, Sonia, mère de famille, en a fait l'expérience: "Je n'ai pu dénicher qu'un pull. Ça reste cher!" Or, les budgets sont serrés. Habiller la famille et s'offrir le vêtement rêvé à portée de bourse demeure le casse-tête que partagent les visiteurs qui déambulent dans la galerie marchande. Est-ce la foule en ce samedi après-midi? C'est selon. Marie-Christine, dont le stand ne passe pas inaperçu, est ravie: "Il y a du monde et ils achètent plus, c'est mieux que l'année dernière." Plus loin, la gérante d'un magasin d'habillement pour femmes

parle de "catastrophe; on se croirait un lundi et le manque d'enseignes ne nous aide pas!" Seul Daniel, l'animateur présent ce samedi, lui met du baume au cœur. "On aimerait qu'il soit là plus souvent", lâche-t-elle. Chez Fabio Lucci, Peggy, accompagnée de ses deux enfants, pense qu' "il y a un effort sur les prix" mais attend "la deuxième ou troisième démarque". Marina, étudiante, a trouvé son bonheur dès le coup d'envoi mercredi. Aujourd'hui, elle conseille sa sœur qui essaie un manteau en cabine. Andrée, en acheteuse avertie, avoue être déjà venue "en repérage" pour un oreiller et des rideaux. Elle fonctionne "au coup de cœur,

sans budget mais sans folies". Nabila, enseignante de passage à Bobigny, y va aussi "au feeling"; pour l'instant, rien ne l'emballa. Elle attend une amie car les soldes, c'est bien connu, se font rarement en solitaire. Aux rayons femmes et enfants, elles vont en groupe. Les hommes sont plutôt rares. Abdelwahab, électricien, s'intéresse au rayon lingerie où il "profite des réductions" pour offrir de "jolies choses" à sa femme. Au centre de la galerie, le magasin de chaussures ressemble à un champ de bataille: les boîtes ouvertes pour les multiples essayages jonchent le sol et expliquent la longue queue à la caisse.

MALIKA ZOUBA

ZOOM SUR LE COMMERCE

Nouveau patron à "La mascotte"



Située 58, rue Pasteur, La mascotte de l'Europe a changé de propriétaire. Mais la formule chère à Maria, ancienne maîtresse des lieux, reste d'actualité. La cuisine continue à être "maison". "C'est un peu un copier-coller de ce qui se faisait avant, avec quelques améliorations, comme une plus grande diversité dans les garnitures proposées, davantage de plats en sauce et plus de choix pour les vins", souligne le nouveau propriétaire. Le menu – entrée, plat, dessert et boisson – est à 12 €. L'établissement, qui ferme

pour l'instant aux alentours de 21 h, est ouvert du lundi au vendredi pour le service du midi uniquement. Le nouveau patron, qui a embauché un cuisinier et revendique une expérience de dix-sept ans dans la restauration, aimerait attirer une clientèle de bar pour la journée et prévoit quelques transformations: changement de décoration, installation d'écrans pour retransmettre des événements sportifs et présence de la wi-fi. Il souhaiterait également à terme proposer un service de dépôt de pain pour les habitants du quartier. D. G.

Aide à l'emploi La Mire cherche des parrains

La mission locale de Bobigny-Drancy-Le Blanc-Mesnil (Mire) cherche des bénévoles chefs d'entreprise ou cadres susceptibles de parrainer des jeunes en recherche d'emploi. "Il s'agit de partager sa technique et son expérience notamment en matière de recrutement ou de management, détaille le directeur de la Mire, Laurent Gaillourdet. Peu importe le secteur dans lequel les personnes travaillent, si elles sont actives ou retraitées. Elles offrent le temps qu'elles veulent. Elles peuvent même recevoir le jeune sur leur lieu de travail."

Sept parrains collaborent déjà avec la Mire à l'instar de Jean-Bernard Blandin, un ancien responsable administratif dans une banque aujourd'hui à la retraite. "Je suis un petit-fils de paysan et on m'a toujours dit qu'il ne fallait pas gaspiller ses connaissances. On aide surtout les jeunes, diplômés ou pas d'ailleurs, à rédiger des CV et des lettres de motivation qui donnent vraiment envie à l'employeur de les recruter." Pour cet ex-consultant, il faut mettre en avant ses compétences davantage que ses diplômes. "Il est indispensable de dire ce qu'on a fait, montrer sa plus-value." Même conseil pour préparer à un entretien d'embauche: "On amène les jeunes à croire en eux." F. P.

► Mire – 1-7, rue de la Gaîté à Bobigny. Tél.: 0148969989.

DÉFENSE DE L'EMPLOI

Deux marches ce jeudi



MANIF DES "PSA" EN NOVEMBRE DERNIER À BOBIGNY.

Six organisations syndicales départementales* appellent à manifester ce jeudi 17 janvier pour défendre l'emploi en Seine-Saint-Denis. "Face aux multiples attaques contre la sécurité du travail, opposons un sursaut des salariés", a déclaré Augusta Epanya, la responsable CGT des communaux de Bobigny, à l'occasion d'une assemblée générale tenue vendredi 11 janvier dans le hall d'accueil de la mairie. "On le voit bien dans les discussions en cours où le patronat veut imposer à tout prix la flexibilité. Il faut qu'on se mobilise davantage contre tous les projets qu'ils nous préparent", ajoute la toute nouvelle secrétaire générale du syndicat des communaux. Augusta Epanya invite ainsi les salariés de la ville à se "joindre massivement" aux manifestations prévues ce jeudi sur le département. Il

y aura deux cortèges exactement: l'un partira du Bourget (place des Déportés, à deux pas de l'aéroport) et l'autre de Pantin (devant les anciens Moulins devenus siège de la BNP-Paribas) pour converger vers le parvis de la préfecture (esplanade Jean-Moulin). Une demande d'audience est déposée par l'intersyndicale. Pour les salariés de Bobigny qui souhaitent prendre part à la marche, un rendez-vous est donné à 9 h 30 devant l'entrée de la mairie. "L'idée est de rejoindre collectivement le point de départ de la manifestation de Pantin, puis de marcher jusqu'à la préfecture", explique Auguste Epanya. Cette initiative départementale sera une grande répétition pour les syndicats du 93, en attendant la journée de mobilisation nationale du 31 janvier. KARIM NASRI
*CGT, CFDT, FSU, Unsa, CFE-CGC et Solidaires.

PROTECTION DES FEMMES

Ernestine Ronai missionnée par le gouvernement



ERNESTINE RONAI, EN MARS 2011, AVEC DES ÉLUS DU CME.

Fondatrice de l'Observatoire départemental des violences envers les femmes*, Ernestine Ronai a été chargée, jeudi dernier par la ministre des Droits des femmes, Najat Vallaud-Belkacem, de "contribuer à la mise en œuvre" des objectifs de la toute nouvelle Mission interministérielle pour la protection

des femmes victimes de violences et la lutte contre la traite des êtres humains (Miprof). Une nomination vécue comme "une reconnaissance du travail accompli avec l'ensemble des partenaires au sein de l'Observatoire de la Seine-Saint-Denis", estime Ernestine Ronai, contente de pouvoir "être utile au niveau

national". Relevant d'emblée qu'elle restait à l'Observatoire lancé par le conseil général il y a dix ans – et où elle a expérimenté plusieurs dispositifs de protection des femmes en danger –, Ernestine Ronai indique qu'elle a été choisie "pour trois choses précises: mener une enquête pour connaître les violences et mieux adapter les mesures; généraliser les dispositifs innovants qui existent sur le territoire national à l'exemple du téléphone portable d'alerte expérimenté en Seine-Saint-Denis; et organiser la formation (initiale et continue) de l'ensemble des professionnels (justice, police, Éducation nationale, santé, travailleurs sociaux) intervenant dans la protection des femmes victimes de violences." **K. N.**

*De la Seine-Saint-Denis.

EN BREF

Mali

Le Collectif des Maliens de France pour la paix appelle à une marche silencieuse ce samedi à 14 heures, de la place Léon-Paul-Fargue (métro Duroc) jusqu'à l'ambassade du Mali. Pour l'association qui comporte de nombreux militants à Bobigny, il s'agit de rendre hommage à toutes les victimes de l'occupation, un an après le début du conflit. Il s'agit également de dire non à la tenue d'élections avant la libération des régions occupées.

Rencontre littéraire

À la librairie de Bobigny invite à une rencontre, vendredi 18 janvier à 18 h, avec le poète franco-congolais Édouard Mabanza, à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Le bruit des tombeaux*.

Hôpital

"Nous ne pouvons accepter les nouvelles mesures d'austérité qui prévoient 20 millions supplémentaires d'économie [pour l'AP-HP]." C'est ce que vient de déclarer Catherine Peyge avec Sylvine Thomassin, maire de Bondy, et Stéphane Gatignon, maire de Sevran. Les édiles des trois villes qui accueillent des hôpitaux de l'AP-HP en

Seine-Saint-Denis dénoncent dans un communiqué commun des mesures qui "aggraveront (...) les conditions déjà difficiles de ces établissements et la précarité grandissante des citoyens qui en dépendent".

Militantes kurdes: réaction indignée

Dans une lettre adressée au président de l'Institut kurde de Paris, Kendal Nezan, la maire de Bobigny a fait part de son "indignation" à la suite de l'assassinat de trois militantes kurdes à Paris. "La France doit rester une terre d'asile pour tous les militants de la liberté et de l'égalité", poursuit la maire, avant de souligner que l'une des victimes, Fidan Dogan, était venue à Bobigny pour un débat en 2010.

Démolition

Fermée depuis plusieurs années, l'ancienne usine Miko, située entre le canal de l'Ourcq et l'avenue de Paris, a été démolie fin 2012. Le site doit servir de "base" pour le chantier de réalisation d'une place publique sur l'avenue de Paris et d'une passerelle reliant l'ex-RN3 au parc de la Bergère, qui devrait démarrer courant février.

Prévention

La mission de prévention des conduites à risques de la Seine-Saint-Denis organise, jeudi 24 janvier, une projection-débat à la Bourse départementale du travail, à Bobigny. Le film documentaire *Smaïn, cité Pablo-Picasso*, d'Anna Pitoun, relate l'enfance mouvementée d'un jeune Français d'origine maghrébine et son parcours pour sortir de la délinquance.

► *Smaïn, cité Pablo Picasso*, projection jeudi 24 janvier de 14h à 16h30 à la Bourse départementale du travail.

Un ministre algérien à Bobigny

Belkacem Sahli, secrétaire d'État algérien chargé de la Communauté algérienne à l'étranger, était mercredi 16 janvier à Bobigny. Il effectuait une "visite de travail" au siège du consulat d'Algérie à Bobigny (sis rue Hector-Berlioz), à l'occasion du lancement officiel de la délivrance du passeport biométrique. Par le nombre de ressortissants immatriculés, le consulat de Bobigny est l'une des plus importantes représentations diplomatiques de l'Algérie en France.

EN PHOTOS



PHOTO: SERGE BARTHE

SOLIDARITÉ. Maquillages et friandises attendaient les enfants à l'espace Maurice-Nilès à l'occasion de l'après-midi festive organisée, samedi 12 janvier, par l'Association pour l'emploi, l'information et la solidarité (Apeis).



PHOTO: JEAN-MICHEL SACOT

CONCERT. Les amoureux de la chanson française ont été bien gâtés, jeudi dernier, à Canal 93. Le public a découvert l'univers de Batlik (PHOTO), auteur prolifique et poète engagé qui a sorti en avril dernier son huitième album, ainsi que la voix fragile et mélancolique de Guilhem, de 3 minutes sur mer.



PHOTO: STEPHANIE DE BOUYARD

LECTURE. Le succès du rendez-vous des bibliothécaires avec les tout-petits et leurs parents autour de lectures d'albums ne se dément pas. Même les frères et sœurs un peu plus grands n'ont pas pu s'empêcher de venir, samedi 12 janvier, à Elsa-Triolet.



PHOTO: SERGE BARTHE

TOURISME. Présentation des vœux pour la nouvelle année et dévoilement des initiatives programmées pour 2013. C'était le menu de la réception organisée par l'OTSI, mardi 15 janvier, dans le salon d'honneur de la mairie.

MAIL DE L'HÔTEL DE VILLE

Quatre projets présentés aux habitants



PHOTO: SYLLA GRINBERG

LE PROJET LAURÉAT SERA CONNU EN FÉVRIER.

“C'est difficile de choisir entre les quatre projets”, “Je trouve cette placette trop minérale”, “J'aime bien les espaces de jeux, ça me rappelle le parc de La Villette”, “Il faut éviter des aménagements trop linéaires qui pourraient encourager les rodéos”, “Est-ce que ce sera aussi beau que sur les plans?”... Les commentaires allaient bon train, samedi au centre commercial Bobigny 2, où étaient exposés pendant trois jours les projets qui concourent pour le réaménagement du mail de l'hôtel de ville. Les travaux, qui devraient débuter fin 2013, transformeront en profondeur le cœur de

ville. Ils permettront une restructuration des jardins de la mairie – dont l'aspect général est déjà modifié avec les nouvelles constructions dans le quartier Karl-Marx – et la réalisation de la future place Yitzhak-Rabin-et-Yasser-Arafat devant la salle Pablo-Neruda. Fin janvier, un des quatre projets sera choisi par un jury composé de professionnels et d'élus. Mais auparavant, la municipalité a décidé de dévoiler au public le travail réalisé par les équipes d'urbanistes qui ont concouru. Les techniciens de la Ville présents à Bobigny 2 ont été questionnés aussi bien sur les transformations du mail

que sur le devenir du centre commercial. “Est-ce qu'on va raser Bobigny 2?” interroge Mickael Macrez, qui dit avoir entendu le directeur du centre commercial parler de la possible démolition de la galerie marchande, dans un film sur la Consult'action. Cet habitant de Paul-Éluard, arrivé avec son ami Rédha Haddouche, examine longuement les quatre projets: “Il y a plein de choses intéressantes, mais c'est toujours joli sur les perspectives en 3 D! Dans la réalité, les couleurs ne sont pas aussi éclatantes...” Habitant de Chemin-Vert, Khalid Zerouali n'arrive pas à se décider: “Ils sont tous bien. Et j'aime bien les espaces de jeux pour enfants.” Une dame vivant à PVC depuis cinq ans regarde tous les panneaux avant de demander des explications pour se repérer sur les plans. “Il y a des constructions partout, la ville est en train de changer à grande vitesse, parfois c'est difficile de savoir où on est”, confesse-t-elle avant de reconnaître toute seule le nouveau bâtiment Miriam-Makeba: “Ah oui, celui-là, je le situe bien!” Les transformations prendront plus d'ampleur avec le réaménagement du mail de l'hôtel de ville. **KARIM NASRI**

CONSULT'action

La Ville prépare la fête

Près de 14 000 questionnaires remplis depuis le lancement de la Consult'action en septembre dernier. Les réponses des Balbyniens aux 34 questions de l'enquête sont, depuis lundi, entre les mains des spécialistes de l'Institut Harris qui vont les décortiquer, les analyser. Les résultats seront communiqués au public samedi 26 janvier salle Pablo-Neruda, à l'occasion de la fête de la Consult'action. D'ores et déjà, les consult'acteurs s'attellent à la préparation de ce grand rendez-vous festif: affichage dans les quartiers, distribution de flyers, présence remarquée aux divers événements organisés sur

la ville. “L'heure est venue de partager les résultats de la Consult'action. Ils vont nous apporter un éclairage précieux pour l'avenir de Bobigny, notre ville”, écrit la maire dans une lettre à la population. Catherine Peyge invite ainsi les

Balbyniens à prendre part à la restitution publique des résultats de la Consult'action. L'événement se déroulera en deux temps: un forum à partir de 15 heures, suivi d'un moment festif à partir de 17 h 30. **K. N.**



PHOTO: SERGE BARTHIE

Grand Paris Express Concertation en vue

Une concertation sur la “ligne Orange” du Grand Paris Express se déroulera du 11 février au 30 mars, vient-on d'apprendre. Six rencontres publiques seraient programmées pour débattre de cette future ligne de métro, dont une réunion d'ouverture à Bobigny. Rappelons que la “ligne Orange” est l'une des cinq lignes du futur réseau de transports du “Grand Paris” – qui doit à terme améliorer considérablement les transports de banlieue à banlieue. Elle reliera Bobigny à Saint-Denis-Pleyel et Nanterre vers l'ouest, et à Champigny et Noisy-le-Grand vers le sud-est. Trois stations devraient concerner Bobigny: l'une à proximité de l'hôpital Avicenne, la deuxième à Pablo-Picasso et la troisième au Pont-de-Bondy. Parallèlement, le rapport Auzanet sur le coût et le phasage des travaux des 175 kilomètres de lignes de métro prévus a été rendu public fin 2012, et l'on devrait connaître d'ici à quelques semaines les arbitrages du gouvernement quant au calendrier de réalisation. **S. P.**

Cité Paul-Éluard Toujours sans le gaz

Dans notre dernière édition, nous faisons écho de l'incendie qui s'est déclaré dans la nuit de jeudi 3 à vendredi 4 janvier, dans les sous-sols de la tour 20 du quartier Paul-Éluard. Le sinistre avait provoqué la destruction des réseaux de câbles et la coupure de l'alimentation en gaz. Si les ascenseurs ont été remis en service par l'OPH de Seine-Saint-Denis dans les 24 heures, d'autres désagréments persistent, deux semaines après l'incendie. Beaucoup de foyers sont toujours “sans téléphone et sans internet, mais surtout sans le gaz”, peste Évelyne Planté, la présidente de l'Amicale des locataires. “On devait nous remettre le gaz depuis le mardi 8 janvier. Les techniciens de l'ERDF ne sont jamais venus. Le lendemain, nous sommes partis demander le concours de la mairie. Conséquence: l'entreprise du gaz a envoyé des agents vendredi 11, mais une fois sur place, ils ont dit qu'ils ne pouvaient pas nous rebrancher avant le 18 janvier”, raconte, dépitée, la représentante des locataires. Face à cette situation, la Ville a proposé son aide en mettant des plaques électriques à disposition des habitants. **K. N.**

EX
PO

La Casbah d'Alger
Photographies d'Alain Gédovius et Yves Robertet

du 22 JANV. AU 30 MARS 2013

BIBLIOTHÈQUES
ELSA TRIOLET ET ÉMILE AILLAUD

4, rue de l'Union - Bobigny
60, rue Edouard Vaillant - Bobigny
Renseignements réservations : 01 48 95 20 56
www.culture.bobigny.fr

CULTURE

MENUS

RESTAURANTS SCOLAIRES
DU 21 AU 25 JANVIER

Lundi 21 : pamplemousse, mitonné de porc ou sauté de dinde, haricots verts, yaourt nature, ananas frais.

Mardi 22 : carottes râpées, saumon sauce citron, pâtes, fromage fondu, clémentine.

Mercredi 23 : salade du midi, sauté d'agneau à l'indienne, riz, gouda, compote pomme-cerise.

Jeudi 24 : velouté de potiron, chili con carne, cantal, banane.

Vendredi 25 : salade de lentilles, cordon-bleu ou escalope viennoise, haricots beurre, camembert, éclair chocolat.

PERMANENCE

Conciliateur de justice

Un problème de voisinage ou un litige avec votre propriétaire? Des démêlés avec une entreprise qui n'a pas respecté une commande ou qui a réalisé des malfaçons? Porter l'affaire en justice peut se révéler long, compliqué et cher. N'hésitez donc plus et faites appel au conciliateur de justice. Bénévole, il peut proposer son aide pour tout problème relevant du droit civil. À Bobigny, Jean-Michel Fleury accueille les Balbyniens un mardi tous les quinze jours de 8 h 30 à 16 h 45 sur rendez-vous. Ceux-ci sont pris par les agents

Recensement Ouvrez votre porte



PHOTO: SYLLA GRINBERG

Chaque année, l'Insee recense une partie des habitants, permettant ainsi de mieux connaître la population résidant en France. Près de 1300 foyers balbyniens tirés au sort sont concernés par le recensement 2013. Du 17 janvier au 23 février, huit agents recen-

seurs de la ville (voir photo) munis d'une carte officielle se rendent seuls ou à deux au domicile des habitants concernés pour leur remettre les questionnaires de l'Insee et prendre rendez-vous pour les récupérer. Les informations, qui restent confidentielles, permettent ensuite à nos élus

de mieux adapter les infrastructures (hôpitaux, écoles, transports...) à nos besoins. Vous pouvez déposer vos questionnaires remplis à l'antenne communale de recensement en mairie (1^{er} étage, bureau 102).

► Informations au 01 41 60 94 76.

RETRAITÉS

Initiation à l'anglais

Début d'une nouvelle session d'initiation à l'anglais pour les retraités, chaque mercredi matin de 10 h à 11 h 30, au foyer Monmousseau. Pour y participer, il suffit de s'inscrire au CCAS au 1^{er} étage de l'hôtel de ville et de verser une participation de 5 € pour l'année 2013. Il est aussi possible de se présenter simplement à la première séance.

duels sur rendez-vous et des groupes de parole de parents vous sont proposés. Première date le **samedi 19 janvier** avec un groupe de parole "Y a-t-il une famille idéale?", de 14 h à 16 h. Une autre rencontre est prévue le **jeudi 24 janvier** à Berlioz sur le thème: "8-12 ans, déjà ados?". Animée par l'association Saga.

► 32, rue Hector-Berlioz à Bobigny. Tél.: 01 48 45 84 63.

ÉTAT CIVIL

Sortie de territoire

L'autorisation de sortie de territoire qui permettait à un enfant de circuler dans certains pays sans être accompagné de ses parents est supprimée depuis le 1^{er} janvier 2013. Désormais, l'enfant - accompagné ou non - peut

voyager à l'étranger avec sa carte nationale d'identité seulement, son passeport, ou son passeport accompagné d'un visa selon les pays.

PROPRETÉ

Sacs à déjections canines

La Ville met gratuitement des sacs à disposition des propriétaires de chien pour ramasser les déjections de leur animal. Ils sont disponibles à l'accueil de la mairie, des mairies de proximité et chez les gardiens d'immeuble.

ENCOMBRANTS

Collecte des "monstres"

► **Lundi 21 janvier** pour les cités Abreuvoir, Chemin-Vert, Karl-Marx, Paul-Éluard, Hector-Berlioz.

► Consultez www.bobigny.fr pour connaître votre secteur. Un doute, une question, un signalement d'objets à enlever, appelez le numéro vert Infos déchets au 0 805 055 055.

URGENCES

PHARMACIE DE GARDE
DIMANCHE 20 JANVIER

Pharmacie Alouini

160, AVENUE HENRI-BARBUSSE, DRANCY. TÉL.: 01 48 30 01 95. DIMANCHES, JOURS FÉRIÉS.

► Maison médicale de garde de Bobigny et Drancy. Appeler le 15. 25, BD PAUL-VAILLANT-COUTURIER À DRANCY.

PISCINE

Tarifs Est ensemble

Depuis le 1^{er} janvier, le Pass'agglomération permet aux résidents d'Est Ensemble d'accéder à toutes les piscines du territoire de l'agglomération aux mêmes tarifs et sous les mêmes conditions. Les tarifs ainsi harmonisés seront de 2,50 € en tarif plein et de 1,50 € en tarif réduit pour les piscines de Bagnole, Bondy, Le Pré-Saint-Gervais, Les Lilas, Noisy-le-Sec, Pantin et Romainville, et de 3, 20 € en tarif plein et 2 € en tarif réduit pour celles de Bobigny et Montreuil (une différence due à la taille et au niveau de prestation plus importante de ces deux dernières).

Les conditions d'accès s'appliqueront uniformément, avec un tarif réduit pour les étudiants, les familles nombreuses, les moins de 18 ans, les personnes retraitées, les chômeurs, et l'entrée sera gratuite dans l'ensemble des piscines pour les allocataires des minima sociaux, les enfants de moins de 4 ans et les personnes handicapées (ainsi que leur accompagnateur). Le Pass'agglomération est gratuit.

RENCONTRE

Les samedis des parents

La Maison des parents Berlioz vous accueille désormais un samedi par mois de 10 h à 17 h. Des entretiens indivi-

Ateliers Fox compagnie

● Atelier découverte du théâtre pour les ados de 12 à 16 ans les mercredis de 17 h à 18 h 30 à la salle Max-Jacob (35, rue de Vienne).

► Renseignements et inscriptions à La Fox Compagnie ou directement sur place le jour de l'atelier.

● Lecture sans frontières (résidence). Un vendredi par mois, les artistes de la compagnie vous invitent à voir et écouter des histoires émouvantes, extraordinaires ou drôles. Avec Marie Arnaud, Christina Jouet et Michèle Renard. Prochain RDV le 25 janvier à 18 h au local de la Fox Compagnie (1, rue du Luxembourg).

► Réservations au 01 48 96 85 85.

● La Famille Potin (résidence). Pepita Garcia et Étienne Potin poursuivent leurs aventures: des voisins que tout oppose, des quiproquos, des disputes, de la solidarité... Ils parlent d'eux, ils parlent de vous: c'est votre vie, en plus intense! Jeudi 31 janvier sur le marché de l'Abreuvoir entre 11 h et 12 h.

PERMANENCES



23 janvier
MAIRIE ANNEXE AILLAUD

30 janvier
MAIRIE ANNEXE EPSTEIN

6 février
HOTEL DE VILLE

13 février
MAIRIE ANNEXE RACINE

CULTURE SCIENTIFIQUE

Esprit, es-tu là ?

Rendre accessibles à tous les connaissances scientifiques est une nécessité absolue pour saisir les évolutions rapides du monde. Mais quels outils sont développés sur les territoires, notamment la Seine-Saint-Denis, pour y parvenir ? La transmission des savoirs, de la primaire à l'université, n'a-t-elle pas un rôle à jouer à l'heure où l'on constate la désaffection des filières scientifiques ?

11

Janvier > Février > Mars 2013

Trimestriel sur la programmation et les pratiques culturelles bobignyennes



OGM, procréation médicalement assistée, téléphone portable... La science et ses applications technologiques envahissent notre quotidien à vitesse grand V. Politique de vaccinations menée contre le virus grippal H1 N1, effets sur la santé des ondes électromagnétiques des antennes relais, transition énergétique, etc. : voilà qui interroge le grand public, toujours plus soucieux de connaître les implications sociales, économiques, et parfois éthiques de ces avancées scientifiques. Ne pas faire du monde de la science une sphère réservée à ses seuls spécialistes, c'est ouvrir le champ au débat démocratique. Conférences, échanges directs, et ateliers d'expérimentation pour le jeune public sont autant d'outils qui peuvent permettre à chacun de construire sa propre réflexion. La région Île-de-France, où sont concentrés 40 % des chercheurs de l'Hexagone, soutient notamment un projet d'envergure intitulé "Questions de sciences, enjeux citoyens". Depuis novembre dernier et jusqu'en novembre 2013, le thème de la mémoire est ainsi mis en débat pendant huit mois auprès

PARTAGE.
SAVANTE BANLIEUE,
NUIT DES CHER-
CHEURS, "QUESTIONS
DE SCIENCES, ENJEUX
CITOYENS" : LES INITIA-
TIVES DE PARTAGE DES
SAVOIRS SCIENTIFIQUES
SE MULTIPLIENT.

de 80 groupes d'habitants des huit départements d'Île-de-France aux origines économique, sociale et culturelle diverses. L'accès à des sources documentaires, des réunions, des visites, des rencontres : tout ce qui constitue une aide à la réflexion la plus aboutie est mis en œuvre par un

établissement de culture scientifique. Face à ces habitants donc, une centaine de biologistes, physiciens, neurologues, sociologues, anthropologues et autres professionnels tenteront à leur tour d'apporter des réponses. Et une restitution publique de ces travaux citoyens – via un blog, une exposition, un journal, une œuvre sonore – permettra de partager cette somme d'analyses. "Les chercheurs sont restés à la portée des gens, très à l'écoute du dialogue qu'on leur demandait d'avoir. Même avec des graphiques et des courbes, ça nous a parlé", évoque une participante de l'édition précédente.

Expériences grand public. Abaisser la méfiance et la crainte

INTERVIEW "Les jeunes ont besoin d'expérimenter par eux-mêmes"

Président de l'association Science ouverte, François Gaudel, ex-enseignant en mathématiques au lycée Louise-Michel, milite pour l'accès des jeunes à l'enseignement et à la culture scientifiques en Seine Saint-Denis.

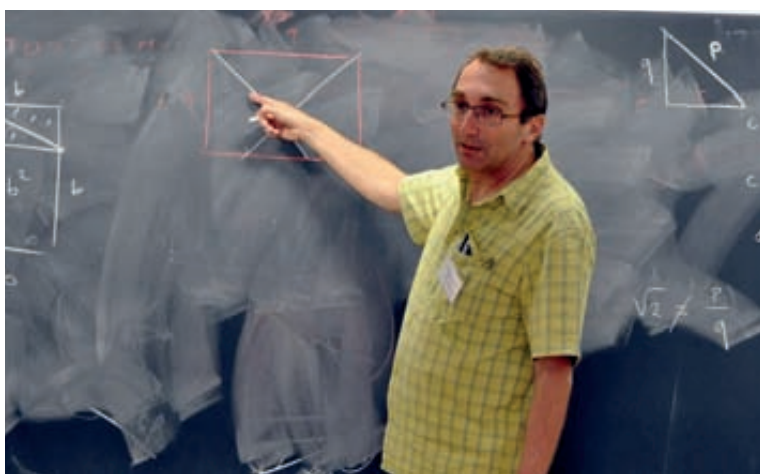


PHOTO : DR

Comment a évolué l'enseignement des matières scientifiques dans le secondaire ces dernières décennies ?

J'ai vu s'opérer une rupture dans la deuxième moitié des années 1980 avec la suppression des secondes différenciées (scientifiques, littéraires, ES). Jusque-là, nous comptions dans ces classes des élèves dont les familles formulaient des projets scolaires forts. La différenciation entre les classes de seconde permettait à un élève motivé, en science ou en lettres, d'entretenir son intérêt. Cette différenciation ne se faisant plus, des familles ont mis leurs enfants dans d'autres établissements. Lorsqu'il n'existe pas d'émulation dans une classe, d'élèves

moteurs permettant de tirer l'ensemble, cela nuit à tous. Bien sûr, ce n'était pas son but, mais de fait, cette mesure a porté un coup à la mixité sociale. Par ailleurs, le temps consacré aux maths au collège a fortement diminué. Or c'est au collège que l'on introduit entre autres les notations littérales : x , y , et un peu d'abstraction... Et certains élèves calent ! Le temps d'apprentissage a manqué, et du coup, certains sont arrivés en classe de seconde en situation de blocage. D'autre part, l'enseignement manque de démonstrations, ce qui nuit à la compréhension ; en dépit de leur caractère répétitif. Il faut du temps. Les jeunes ont besoin d'expérimenter, d'explorer par eux-mêmes, de

jouer avec ce qu'ils apprennent, **Justement, Science ouverte, votre association, initie une série d'activités scientifiques en faveur de lycéens...**

Science ouverte est le prolongement d'une activité que je mène depuis 1990 avec un atelier de mathématiques, à cheval sur le lycée Louise-Michel et la Maison des jeunes de Drancy, le club CNRS "science et citoyens". L'association est née en 2007, nourrie par toutes ces initiatives. En France, nous manquons d'ingénieurs, de scientifiques... Notre but est de susciter chez les jeunes un vrai intérêt pour les sciences, une façon aussi de leur redonner confiance, de faire naître l'idée qu'ils ont la possibilité de réussir sur ce territoire où ils se sentent défavorisés ; un sentiment qu'il faut changer. On peut y parvenir avec quelques moyens et en s'appuyant sur leur motivation.

Un pôle ressources lycéens/étudiants prend forme sur le campus de Bobigny. En quoi consiste-t-il ?

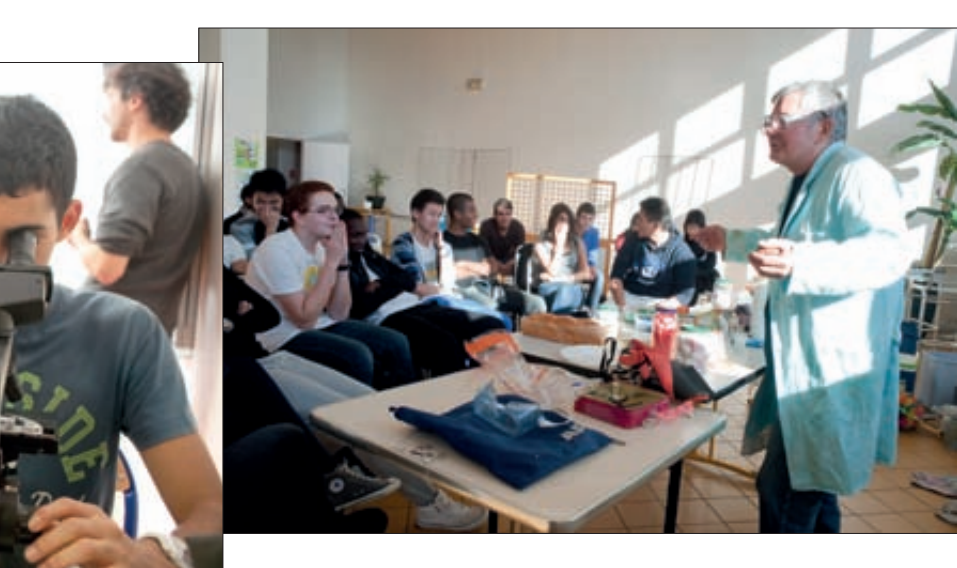
Ce pôle ressources – Science ouverte en Seine-Saint-Denis – est implanté sur l'université Paris-XIII à Bobigny avec qui nous collaborons étroitement. On y accueille des lycéens lors de stages, d'activités scientifiques et à travers un dispositif de tutorat. Il s'agit de leur offrir une aide méthodologique régu-

lière. Tous les samedis, de 14 h à 19 h, 70 jeunes sur 200 inscrits se rendent à l'université. Le pôle scientifique touche une trentaine de lycées dans le département et plusieurs centaines de lycéens. Science ouverte a noué de solides liens avec les scientifiques et organise des stages dans des lieux prestigieux (Institut Henri-Poincaré, etc.) Malheureusement, les politiques semblent moins bien comprendre comment notre projet pourrait changer l'image du territoire, favoriser la mixité sociale et contrecarrer une certaine ghettoïsation.

Où situez-vous les enjeux de la vulgarisation scientifique ?

Nous vivons dans une société de plus en plus complexe où tout le monde utilise les sciences au quotidien : portable, ordinateur, GPS... Nous avons besoin pour cela de scientifiques. Or si les experts jouent un rôle de plus en plus important, ceux-ci n'en demeurent pas moins des êtres humains, soumis à diverses d'influences. Pas de raison, du coup, de leur accorder une confiance aveugle. Pour prendre part aux débats, le public a besoin d'outils pour comprendre et agir. Oser interroger les experts, c'est désacraliser la science. Voilà aussi un des sens de Science ouverte.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR MARIAM DIOP**



Les chiffres en Île-de-France

1^{re} région d'Europe et **5^e** mondiale en matière de recherche et développement.

83 000 chercheurs.

+ de 400 établissements de recherche et d'enseignement supérieur.

du public vis-à-vis d'un domaine qu'il considère difficile d'accès, constituer une matière à la réflexion politique locale, autant d'arguments porteurs que la Seine-Saint-Denis ne perd pas de vue, a fortiori lorsque de façon plus générale, se joue aussi la valorisation de son territoire. "En évoluant dans ce département dont je sens les besoins, les nécessités, j'ai le sentiment d'être utile, de participer concrètement à la diffusion des connaissances", explique Christophe Gaussey. Cet enseignant-chercheur à l'université Paris-XIII-Villetaneuse officie au Laboratoire de physique des lasers (LPL). Cette unité mixte créée au début des années 1970 sous la double tutelle du CNRS et de l'université abrite huit équipes de recherche, dont l'une travaille sur les applications biomédicales utilisant le laser dans le cadre de diagnostics de tumeurs cancéreuses. Très impliqué dans la médiation scientifique, le laboratoire accueille environ 20 000 collégiens et lycéens sur le campus à l'occasion de "Savante banlieue", manifestation d'ampleur destinée à valoriser les travaux des laboratoires implantés sur le département : visites, expérimentations, rencontres, stands. "Le LPL est ouvert toute l'année. Ici, nous avons conçu une dizaine d'expériences destinées au grand public, dont la fontaine laser développée sept ans plus tôt, rappelle Christophe Gaussey. Ces expériences sont, en outre, des dispositifs transportables. En tant qu'enseignant-chercheur, la diffusion de la connaissance est une de nos missions et on peut s'émerveiller, jouer, se passionner pour les sciences. Ces actions ludiques permettent aussi de défendre la qualité de l'enseignement scientifique dispensé à l'université. Quel que soit votre milieu social, si vos notes scolaires sont correctes, il n'y a pas de raison de s'interdire des études dans ce domaine. La recherche rassemble de nombreux métiers très divers."

Lever les blocages. Président de Science ouverte, François Gaudel abonde dans ce sens : "Nous manquons de scientifiques, de chercheurs en France, voilà pourquoi avec notre association, on essaie de donner le goût des sciences et des études aux jeunes de banlieue. Parallèlement au pôle étudiants/lycéens, nous avons créé le pôle collège/primaire autour d'activités de soutien scolaire (aide à la méthodologie), d'ateliers robotiques, de graphisme 3 D..." Une expérience mathématique menée dans une vingtaine de classes balbiniennes a notamment débuté cette saison. À terme, elle devrait être intégrée à "La main à la pâte", dispositif de vulgarisation créé en 1996 par l'astrophysicien Georges Charpak, militant de l'alphabétisation scientifique. La science peut réveiller d'anciennes douleurs scolaires, signifier l'échec ou le renoncement, "voilà pourquoi nous essayons de renforcer nos actions éducatives au collège où se fait une transition, poursuit François Gaudel. Le raisonnement physique ou mathématique peut déclencher des blocages. C'est précisément là qu'il faut veiller à ne pas perdre les élèves."

Dès le plus jeune âge. Pas étonnant non plus si l'association balbino-drancéenne propose des interventions auprès d'enfants en grande section de maternelle. À l'âge où la moindre expérience ludique et concrète suscite l'émerveillement, on peut y glisser du savoir. Enjeu de connaissance de nos sociétés en demande de savoirs, débouchés professionnels, budgets consacrés, compétitivité économique à l'échelle mondiale, défi politique, les sciences interrogent à plus d'un titre nombre de décideurs, chercheurs, responsables politiques, enseignants... Rabelais, dans son "Pantagruel", ne mettait-il pas en garde ses pairs en son temps : "Science sans conscience n'est que ruine de l'âme." **MARIAM DIOP**

UNE PRATIQUE

Fanfare insolite

"J'ai commencé par animer des bals folks il y a une trentaine d'années", relate Jean-Jacques Kowalski. Au fil du temps et des rencontres, ils sont désormais une vingtaine de musiciens qui composent "L'armée du chahut". Une armée qui se décline en plusieurs bataillons musicaux, dont Ze Klaxon Kompany – abrégé en ZEK, du nom des prisonniers du



goulag – est sûrement la plus sonore. L'instrument de base est le *schalmey*, instrument à vent à pistons. Quelques fanfares de ce genre existent encore en Allemagne, d'où vient l'instrument. C'est donc dans une usine de klaxons d'ex-Allemagne de l'Est que la fanfare ZEK a trouvé les siens.

"Sponsorisée par les otorhinos", comme dit malicieusement leur pub, Ze Klaxon Kompany est en revanche unique en France. L'armée du chahut a d'autres armes : elle anime des bals style quinquette ou descend dans la rue ses orgues de barbarie et autres limonaires. Pour participer, il ne suffit pas de s'engager ; l'Armée n'est pas une armée de métier puisque certains musiciens ont une autre activité professionnelle, mais tout de même, le niveau est élevé. "Et puis, il faut un parrainage, une sorte de cooptation", précise Jean-Jacques Kowalski. SYLVIE SPEKTER

UN MÉTIER

Éditeur

CYRILLE BENHAMOU, rejoint par Dominique Decobecq, a créé en 2005 Omniscience, une maison d'édition scientifique située à Montreuil.

Le métier. "Nous avons un parcours scientifique et nous avons travaillé tous les deux dans des maisons d'édition comme relecteurs ou assistants d'édition, avant de nous lancer. Nous avons choisi une "niche" délaissée par les grandes maisons d'édition, laquelle demande beaucoup de travail et de temps. Nous éditons par exemple les seuls guides géologiques grand public."



Les qualités. "Avoir un bon relationnel : on est à la charnière entre le projet de l'auteur et ce qui peut intéresser le lecteur potentiel. Il faut aider les auteurs à "accoucher" de leur projet, donc établir une relation de confiance, de même qu'avec tous les métiers de la chaîne du livre (maquettistes, compositeurs, imprimeurs, diffuseurs, distributeurs), sans oublier les banquiers."

Le conseil. "Ne pas brûler les étapes. Commencer comme relecteur, corriger des manuscrits pour trouver sa sensibilité d'éditeur. Il y a encore de la place – même avec les évolutions technologiques – pour les éditeurs indépendants comme nous qui misent sur la qualité et les ouvrages de fonds."

PROPOS RECUEILLIS PAR SYLVIE SPEKTER

AGENDA

Associations, universités, laboratoires de recherche, ministère de la Recherche et du Développement, musées, etc. relaient toute l'année une série d'initiatives nationales ou de moindre envergure autour des sciences. Conférences, débats et ateliers d'expérimentations invitent le grand public et la communauté scientifique à l'échange. Tour d'horizon.

“Mathématiques Park” Conférences mathématiques le 2^e mercredi de chaque mois – campus de l'université Paris-XIII à Bobigny

“Samedi des curieux, un voyage dans l'espace” SAMEDI 26 JANVIER DE 16 H 30 À 18 H 30. Animations, expériences et constructions autour de l'astronomie, Espace Avenir – 1, place de l'Amitié à Drancy.

Semaine de l'industrie 3^e ÉDITION DU 18 AU 24 MARS. Initiative nationale de découverte de l'industrie et de ses nombreux métiers. www.redressement-productif.gouv.fr

Fête de la science DU 9 AU 13 OCTOBRE. Initiative nationale. Vitrine des innovations scientifiques et des projets originaux impulsés hors des villages des sciences. www.fetedelascience.fr

Savante banlieue 13^e ÉDITION EN OCTOBRE (DATE INDÉTERMINÉE). Initiative départementale dans les universités Paris-XIII (Villetaneuse et Bobigny) et Paris-VIII. Valorisation des travaux des laboratoires de recherche présents sur le territoire séquanodionisien. Un rendez-vous initié par Plaine-Commune dans le cadre de la Fête de la science, en collaboration avec les universités Paris-VIII, Paris-XIII et le CNRS. www.savantebanlieue.plainecommune.fr

“Earth hour, 60 minutes pour la planète” SAMEDI 23 MARS DE 20 H 30 À 21 H 30. Éteignons la lumière pour voir le monde autrement. Action en faveur de l'économie d'énergie. www.earthhour.fr

Festival international du film scientifique 9^e ÉDITION EN OCTOBRE (DATE INDÉTERMINÉE). Le meilleur de la production française et internationale du film scientifique est proposé au public. Les projections sont suivies de débats avec des scientifiques, réalisateurs, producteurs. Muséum national d'histoire naturelle – 36, rue Geoffroy-Saint-Hilaire, Paris 5^e. www.cnrs.fr

“Léonard de Vinci projets, dessins, machines” EXPOSITION JUSQU'AU 18 AOÛT. Cité des sciences – 30, avenue Corentin-Cariou, Paris 19^e. www.cité-sciences.fr

La Maison du parc de Bobigny. Pavillon écologique situé dans le parc de la Bergère, le long du Canal de l'Ourcq, la Maison du parc est sortie de terre en 2003, entièrement construite à l'aide de matériaux recyclables. D'avril à août, elle accueille une série d'initiatives, animations et expositions en lien avec le thème du développement durable.

OUR SOUL, ŒUVRE DE L'ARTISTE MATHARINE DAWSON RÉALISÉE À PARTIR D'UNE MODÉLISATION DE SON CERVEAU.

FOOTBALL

Ça tourne rond

Invaincus depuis le 7 octobre, les Balbyniens ont enregistré dimanche une 6^e rencontre consécutive sans défaite en championnat. Une série qui leur permet de voir l'avenir sereinement et de rêver à la montée.

L'ACB a une nouvelle fois fait forte impression, dimanche à De-laune, en surclassant son voisin du département, Aulnay (3-0). Un succès facile obtenu par des Balbyniens en pleine confiance, forts d'une série de huit matches sans défaites toutes compétitions confondues. Depuis le 7 octobre et le revers à Antony (3-1), ils ont en effet enchaîné cinq victoires et un nul en championnat (DSR), ainsi que deux succès en Coupe de Paris-IDF. Seul le leader de la poule, Champigny, a tenu tête aux joueurs de Bobigny (0-0), la semaine dernière, et encore c'était sur sa pelouse. Cette belle série les a installés sur la 2^e marche du podium, à 7 points du 1^{er} avec deux matches en retard à jouer à domicile*, certainement en mars prochain. "Je ne peux qu'être satisfait du déroulement de la saison. On n'avait pas forcément de grandes prétentions, à part se maintenir le plus rapidement possible. Et là, on compte 28



BOBIGNY A INFLIGÉ UN SÉVÈRE 3-0 À AULNAY, DIMANCHE DERNIER, AU STADE DELAUNE.

points en neuf matches, déjà plus que l'an dernier au mois de mars. C'est donc en très bonne voie et on peut ainsi être plus sereins pour attaquer la suite de la saison, se réjouit l'entraîneur, Karim Chebihi, qui a pris les rennes de l'équipe à l'intersaison. J'ai trouvé un groupe motivé et sérieux, qui travaille dans une bonne ambiance et respecte les consignes sur le terrain. C'est simple, depuis le début de la saison, on n'a pas

eu de trêve et tout le monde a répondu présent, même pour aller courir un dimanche matin au parc de La Courneuve. La concurrence est saine et chacun se bat pour le collectif. De plus, j'ai un effectif conséquent, qui me permet de gérer les blessures et les suspensions. Tout ceci se traduit par de bons résultats." **Confiance.** Les sourires sont donc revenus du côté de l'ACB après une saison dernière où les Balbyniens ne

se sont sauvés qu'à l'avant-dernière journée. "Le premier point sur lequel j'ai insisté, c'est que les joueurs aient confiance en eux, explique le technicien. En début de saison, je les sentais stressés avec la peur de mal faire. Et là dimanche, j'ai même entendu l'un d'eux dire que nous étions bons! Maintenant, il ne faut pas se relâcher, ni se voir trop beaux, sinon on risque des déconvenues. Ce qui n'empêche pas de profiter de ces bons moments." Pas question donc pour l'entraîneur de l'ACB de tirer des plans sur la comète. "Tout se passe bien, mais c'est loin d'être fini. On n'a même pas encore terminé la phase aller et cette poule est compliquée. Il y a des surprises tous les week-ends et personne n'est à l'abri d'une défaite contre un mal classé. Après, si on continue comme ça, c'est vrai qu'on peut espérer aller au bout. Ce qui serait magnifique!" Les Balbyniens vont donc poursuivre avec l'état d'esprit qui les anime depuis le début de la saison, à savoir prendre les matches les uns après les autres. À commencer par la prochaine rencontre à Drancy (9^e), que Karim Chebihi connaît très bien pour l'avoir entraînée pendant sept saisons...

SÉBASTIEN CHAMOIS

*Torcy (8^e) et La Colombienne (13^e).

En bref

KARATÉ Encore un titre pour Djaouti

Deux jeunes minimes de l'ACB ont participé dimanche aux Championnats de ligue kumité à Livry-Gargan. Si Mayuran Srinivas (- 40 kg) a fini 5^e pour son retour à la compétition après deux ans d'absence, Arezki Djaouti (- 55 kg) a, comme les années précédentes, remporté le titre départemental qui lui ouvre les portes du Championnat de France.

HANDBALL FÉMININ Match de la peur

Rendez-vous important pour les Balbyniennes, samedi, sur le terrain de l'un de leurs adversaires directs, Le Mée, dernier du classement. Battues ce week-end à Blanc-Mesnil (26-22), les filles ont là une belle occasion de mettre fin à leur série de huit défaites consécutives, alors qu'elles n'ont plus qu'un succès d'avance sur le premier relégué.

HANDBALL MASCULIN En 8^{es}!

Grâce à leur succès ce week-end face à Fontenay-aux-Roses (33-32), les Balbyniens accèdent aux 8^{es} de finale de la Coupe de France des équipes départementales. Une performance encourageante avant la rencontre au sommet de samedi, qui verra l'ACB se déplacer chez le leader invaincu de son championnat, Villepinte.

RUGBY FÉMININ Adieu à la qualif'

Les Louves ont pratiquement abandonné toutes chances de qualification en perdant à domicile, dimanche, contre Lille (22-0). 7^{es} à désormais 15 points de leur adversaire du jour classé 4^e, les filles se déplaceront à Caen (5^e) le 27 janvier prochain.

BASKET Lanterne rouge

Lourde défaite de l'ACB, samedi, sur le parquet du 6^e de la poule, Colombes (79-35). Les Balbyniens, désormais seuls derniers avec deux victoires de retard sur le premier non-relégué, vont devoir se reprendre alors que la dernière journée de la phase aller les verra recevoir Sarcelles (3^e), samedi à 20 h 30 à Paul-Éluard.

RUGBY

Entre le maintien et la qualif

Après avoir résisté à Bourg-en-Bresse avant les fêtes (défaite 27-20), les Balbyniens sont encore passés tout près de l'exploit, samedi à Wallon, face à l'autre coleader de la poule, Lille. Mais, une nouvelle fois, ils ont manqué de réussite et ont dû s'incliner de peu (20-17), inscrivant au passage leur 8^e

point de bonus défensif en huit défaites. Il n'aura donc pas manqué grand-chose aux joueurs de l'ACB 93, auteurs d'une belle prestation devant leur public, notamment en première mi-temps atteinte sur le score de 10 à 3 en leur faveur. La décision s'est faite en début de seconde période, à la suite du carton jaune infligé au demi de mêlée Adrien Bugat. Pendant les dix minutes où le jeune numéro 9 a dû rejoindre le banc, les Lillois ont alors sanctionné les Balbyniens d'un sévère 17-0, dont Bobigny ne s'est pas remis, réussissant malgré tout à inscrire un essai à la sirène,

synonyme de bonus. À six journées de la fin, l'espoir de qualification n'est pas pour autant encore enterré, de même que le maintien n'est pas acquis. En effet, entre le 4^e et dernier qualifié pour les phases finales, et le 9^e et 1^{er} relégué, il n'y a que six points! La fin de saison s'annonce donc riche alors que les Rouge et Noir, 6^{es} à 4 points du 4^e et avec 2 points d'avance sur le 9^e, se déplacent à Mâcon (3^e) dimanche, avant de recevoir par deux fois des concurrents directs, Chalon et Vienne, entrecoupé d'un déplacement à Strasbourg, dernier avec zéro victoire. **S. C.**



PHOTO : STÉPHANE DE BOUTRAY

JEUDI 17 JANVIER > MARDI 22 JANVIER

MAGIC CINÉMA

Rue du Chemin-Vert. Tél. : 0141601233/34. www.magic-cinema.fr.
Tarifs: 6,5€/4,5€ / 3,5€. Carte UGC illimité acceptée.



► Renoir

FRANCE, 2012, 1H51
RÉAL. : GILLES BOURDOS
1915, sur la Côte d'Azur. Andrée, belle jeune femme rousse, débarque dans la maison du peintre Auguste Renoir qui en fait sa nouvelle muse et se remet à peindre du nu. Quand Jean Renoir, fils d'Auguste, revient de la guerre blessé à la jambe, la relation du peintre à son modèle se transforme. Alors que le peintre Renoir semble de plus en plus approcher de la fin de ses jours, son fils, jusqu'alors dénué d'ambitions, va voir pousser les germes d'une future vocation grâce à un premier amour...

Séances: VEN 18H15/SAM 20H15/
DIM 17H15/LUN 20H30/MAR 18H15.

► Le carrosse d'or (vo)

FRANCE-ITALIE, 1953, 1H40
RÉAL. : JEAN RENOIR
Au XVIII^e siècle, une troupe de la commedia dell'arte donne des représentations

dans une colonie espagnole d'Amérique du Sud. C'est une communauté joyeuse et bruyante, animée par Camilla. Celle-ci a un soupirant, Felipe, mais ne tarde pas à conquérir les cœurs du toréador local, Ramon, et du viceroi, Ferdinand. Ce dernier lui fait don du superbe carrosse d'or qu'il a acheté en Europe. Scandale.

Séances: JEU 20H15/SAM 18H15/
LUN 18H30.

► Une Estonienne à Paris (vo)

ESTONIE-FRANCE-BELGIQUE, 2012, 1H34
RÉAL. : ILMAR RAAG
Anne quitte l'Estonie pour venir à Paris s'occuper de Frida, vieille dame estonienne installée en France. À son arrivée, elle se rend compte qu'elle n'est pas désirée. Frida n'attend rien d'autre que l'attention de Stéphane, son jeune amant d'autrefois.

Séances: JEU 18H30/VEN 12H, 20H15/
SAM 18H30/DIM 15H15/MAR 20H15.

► Main dans la main

FRANCE, 2012, 1H25
RÉAL. : VALÉRIE DONZELLI
Quand Hélène et Joachim se rencontrent, ils ont chacun des vies bien différentes. Elle dirige la prestigieuse école de

danse de l'Opéra Garnier, lui est employé d'un miroitier de province. Mais une force étrange les unit. Au point que, sans comprendre ni comment, ni pourquoi, ils ne peuvent plus se séparer.

Séances: JEU 20H30/VEN 12H, 18H30/
SAM 20H30/LUN 18H15/MAR 18H30.

► Télé Gaucho

FRANCE, 2012, 1H52
RÉAL. : MICHEL LECLERC
Jean-Lou, Yasmina, Clara et les autres ne voulaient pas seulement créer leur propre chaîne de télé, mais surtout faire la révolution. Ainsi naquit la provocatrice et anarchiste Télé Gaucho. Cinq années de grands foudroirs, de manifs musclées, de bastons avec les flics, d'interminables discussions politiques et de scissions dramatiques.

Séances: JEU 18H15/VEN 20H30/
SAM 16H15/DIM 17H/LUN 20H15/
MAR 20H30.

JEUNE PUBLIC

Selkirk: le véritable Robinson Crusoe

ARGENTINE-CHILI-URUGUAY, 2012, 1H15. RÉAL. : WALTER TOURNIER



Une adaptation de la vraie histoire du marin écossais Alexander Selkirk. Naufragé sur une île déserte, sa vie inspira l'écrivain Daniel Defoe pour écrire son célèbre roman *Robinson Crusoe*. À PARTIR DE 6 ANS.

Séances: SAM 14H30/DIM 15H/
MER 14H15, 16H.

► Jean de la Lune

FRANCE-IRLANDE-ALLEMAGNE, 2012, 1H35
RÉAL. : STEPHAN SCHESCH
Jean de la Lune s'ennuie tout seul dans le ciel. Il profite du passage d'une comète pour venir sur la Terre où il pense pouvoir s'amuser. Arrivé comme une bombe, il va causer une telle émotion que le Président du monde le pourchasse! Pour lui échapper, Jean de la Lune va devoir compter sur les enfants... À PARTIR DE 6 ANS.

Séances: SAM 14H15, 16H.

Expo photo

La Casbah d'Alger

En 1960, deux appelés français, Alain Gédovius et Yves Robertet, sont affectés au service Cinéma des armées à Alger. Ils entreprennent l'inventaire photographique de la Casbah en totalisant 900 clichés. Aujourd'hui, 52 ans plus tard, ces clichés en noir et blanc restituent le visage d'une Casbah disparue. La sélection exposée présente "La Casbah de nuit", des photographies prises pendant le couvre-feu montrant des ruelles désertes et énigmatiques (bibliothèque Elsa-Triolet), et "Les enfants de la Casbah", des scènes de rues révélant la vie quotidienne des enfants dans ce quartier de la ville (bibliothèque Émile-Aillaud). ENTRÉE LIBRE.

DU 22 JANVIER AU 30 MARS. Vernissage le mardi 22 janvier à 19 h en présence d'Alain Gédovius et du groupe de chaâbi de Mohammed El Yazid.

► Bibliothèques Elsa-Triolet et Émile-Aillaud - 4, rue de l'Union et 60, rue Édouard-Vaillant à Bobigny. Réservations: 0148952056.



© ALAIN GÉDOVIUS ET YVES ROBERTET

THÉÂTRE

R and J Tragedy

Ces initiales, ce sont celles du duo amoureux le plus célèbre du théâtre, Roméo et Juliette. Jean-Michel Rabeux fait sien le théâtre cruel de Shakespeare qui décrit un monde où règnent la peur de l'amour, la peur de la liberté des corps et des esprits, la peur des abîmes de la passion amoureuse. TARIFS: DE 9 À 27 €.

JUSQU'AU 29 JANVIER.

► MC93 - 9, bd Lénine à Bobigny. Réservations: 0141607272.

CONCERT

Zenzile + Örfaz



Depuis plus de dix ans, les Angevins de Zenzile sont les maîtres sans partage de la scène electro-dub hexagonale. Creusant inlassablement le même sillon hypnotique sans jamais se répéter, ce combo est l'apôtre du renouvellement dans la

continuité. En première partie, Örfaz, des Franciliens qui montent, ambassadeurs d'un dubstep à la française.

TARIFS: 10 ET 15 €.

SAMEDI 19 JANVIER À 20 H.

► Canal 93 - 63, avenue Jean-Jaurès à Bobigny. Tél.: 0149911050.

PHOTO

S.A.P.E.

La SAPE est née dans les rues de Brazzaville au temps de la colonisation française et a pris son essor après l'indépendance du Congo. Comme le dandysme, la SAPE n'est pas seulement un phénomène de mode, ou plutôt, c'est la mode dans ce qu'elle a d'essentiel: une affirmation de l'individu dans la société. Une expo de Hector Mediavilla. ENTRÉE LIBRE.

JUSQU'AU 19 JANVIER.

► Galerie La petite poule noire - 12, bd des Filles-du-Calvaire, Paris 11^e.

ENFANTS

Atelier Petit clic

Pour découvrir toutes les richesses de la toile, les petits âgés de 4 à 7 ans peuvent participer aux ateliers Petit clic, accompagnés de leurs parents. ENTRÉE LIBRE.

MERCREDI 23 JANVIER À 14 H 30 ET 15 H 15.

► Bibliothèque Elsa-Triolet - 4, rue de l'Union à Bobigny. Réservations obligatoires: 0148952056.

CLASSIQUE

L'âme russe
Concert de l'Orch'Est Ensemble

SAM. 26 JANVIER 2013 - 20H

CENTRE DE MÉDECINE PHYSIQUE ET DE RÉADAPTATION (CMPR)

Entrée libre dans la limite des places disponibles
359, avenue Paul Wallant-Couturier - Bobigny
Renseignements: conservatoire Jean Wiener - 01 48 31 16 62
www.culture.bobigny.fr

CINÉMA

Michel Bouquet, théâtre et cinéma

Comédien qui défie le temps, Michel Bouquet, 87 ans, nous fera l'honneur d'assister prochainement à la projection de l'un de ses premiers films signé Jean Grémillon. Interview.

Pattes blanches (1949), de Jean Grémillon, est-il votre premier film ?

J'avais déjà tourné dans *Monsieur Vincent* et avais eu un petit rôle dans *Manon* d'Henri Georges-Clouzot. Cela ne s'était d'ailleurs pas bien passé sur le tournage, que j'avais fini par quitter. Jean Anouilh, qui était ami avec le cinéaste, s'est ensuite chargé de nous rabibocher. C'est d'ailleurs Anouilh qui devait réaliser *Pattes blanches*, mais il est tombé malade et a été remplacé par Jean Grémillon qui m'a alors donné un rôle dans le film.

Quels souvenirs gardez-vous de ce film ?

Je joue le rôle de Maurice, le frère bâtard du châtelain d'un village. Leur existence est perturbée par l'arrivée d'une jeune femme



aguichante. C'est un film d'atmosphère, tourné en Bretagne, très maîtrisé sur le plan de l'image, comme toujours avec Grémillon.

Vous dites de Jean Grémillon qu'il était un maître...

Son talent était immense ! Il est pour moi l'un des plus grands réalisateurs français. Tout au long de ma carrière, j'ai suivi la ligne qu'il m'avait tracée. Les soirs de tournage, je me nourrissais des conversations – sur la peinture, l'architecture, etc. – qu'il avait avec Fernand Ledoux et Paul Bernard, qui tenaient les deux rôles principaux. Grémillon n'a malheureusement pas eu la fin de carrière qu'il méritait.

En consultant votre biographie, on se dit que vous avez préféré fréquenter les grands maîtres plutôt que le cinéma populaire.

Disons que le cinéma populaire n'est pas venu à moi et que je n'ai rien fait de par-

ticulier pour l'attirer ! C'est peut-être pour cela que mon niveau de popularité n'est pas énorme. Mais je suis fier de ma carrière cinématographique, je n'ai pas eu à me plaindre du cinéma : j'ai tourné avec Delannoy, Chabrol, Truffaut. J'ai beaucoup aimé travailler avec Yves Boisset aussi, dans *Un condé*. **Un rôle que devait au départ tenir Lino Ventura...**

C'est courant dans le cinéma, cela ne me choque pas. Dans *Renoir*, un film qui vient de sortir et dans lequel je joue le rôle du peintre, c'est Jean-Pierre Marielle, un acteur que j'adore, qui était initialement prévu.

Recevez-vous encore des scénarios ?

Oui, beaucoup ! Je viens par exemple d'en recevoir un de Wolfgang Becker, le réalisateur de *Good-bye Lenin !* un film que j'avais adoré. Mais je n'ai hélas pas pu dire oui à cause de ma prochaine tournée théâtrale : je repars en tournée – j'aime toujours ça – pour *Le roi se meurt*, la pièce d'Eugène Ionesco que j'ai déjà jouée 650 fois ! Je trouve en tout cas que le cinéma français va très bien, il y a de bons films, de bons acteurs, comme Jean Dujardin.

Avez-vous une préférence pour le théâtre ?

Non. Le cinéma et le théâtre sont deux inventions prodigieuses. J'ai eu la joie de les servir tous les deux, sans jamais m'en servir. Cela remplit une vie ! **Êtes-vous déjà venu à Bobigny ?**

Ce sera la première fois. Je suis toujours touché de constater que le cinéma a de l'importance dans les banlieues et de voir que les gens s'intéressent à des films anciens. J'espère que nous en parlerons avec les spectateurs présents. **PROPOS RECUEILLIS PAR DANIEL GEORGES**

► *Pattes blanches*, de Jean Grémillon projeté en présence de Michel Bouquet dans le cadre de la soirée "Bretagne et cinéma", présentée par Tanguy Perron, chargé du patrimoine à Périphérie. Le vendredi 25 janvier à 20h au Magic Cinéma. Tarif : 3,5 €.

En bref

Krasu et son image

Secrétaire général de la CGT de 1982 à 1992, Henri Krasucki (1924-2003) fut un personnage public célèbre, mais aussi la cible d'attaques médiatiques et politiques caricaturant son action et sa personne. Dans le cadre de la dixième édition des "Vies prolétaires", Périphérie propose une table ronde, avec quatre invités, pour interroger les mécanismes qui fondent les représentations publiques d'un dirigeant syndical.

► "Vies prolétaires", le jeudi 24 janvier à 14h aux Archives départementales de la Seine-Saint-Denis, 18, av. du Pdt-Salvador-Allende. Entrée libre.

Festival rock

Ça va sentir bon le punk, la pop, la new wave et le rock crasseux. Pendant trois jours, à Saint-Ouen, une vingtaine d'artistes se croiseront, entre talents confirmés et futures stars de la scène indépendante. Un festival qui propose également des expos photo, un forum des labels indépendants, des installations artistiques et même un atelier de hula-hoop pour petits et grands.

► "MO'FO'13", festival rock 100 % indépendant, du 25 au 27 janvier à Mains d'Œuvres, 1, rue Charles-Garnier à Saint-Ouen. Tarifs : 20 € le pass en prévente pour une journée (25 € sur place). Programme complet sur www.mainsdoeuvres.org.

Best of 2012

Télérama présente la seizième édition de son festival, qui permet de voir ou revoir les quinze meilleurs films de l'année (*Oslo 31 août*, *De rouille et d'os*, *Killer Joe*, *Amour*, etc.). Ça se passe dans une vingtaine de salles Art et essai parisiennes – ainsi qu'au Méliès à Montreuil – pour seulement 3 € la place, avec le pass inséré dans le magazine *Télérama*.

► Festival cinéma de *Télérama*, du 16 au 22 janvier. Programme complet sur www.telerama.fr/festivalcinema.

Les uns et les autres

Si la mondialisation n'est pas parvenue à uniformiser toutes les cultures, prendre conscience de ce qui nous unit et ce qui nous sépare peut-il nous aider à mieux vivre ensemble ?

► "Vivre la diversité du monde", une conférence de Philippe d'Iribarne, directeur de recherche en sciences humaines au CNRS, le jeudi 17 janvier à 19h à l'auditorium de la Cité des sciences. Entrée libre.

THÉÂTRE

L'âme russe

Après avoir monté *Les âmes mortes*, roman-fleuve de Nicolas Gogol, le metteur en scène Anton Kouznetsov, né à Saratov (Russie), s'empare de

trois nouvelles ukrainiennes réunies par Gogol sous le titre *Nouvelles de Mirgorod*. Trois histoires diaboliques et effrayantes qui nous transportent dans ce monde russe où l'irrationnel fait partie intégrante du quotidien. "Étrangement, Gogol dérange les Russes : il apparaît comme celui qui met le doigt sur les choses désagréables. On peut avoir le sentiment de s'enfoncer dans son œuvre comme on s'enfoncerait dans un marais un peu nauséabond. Moi j'y reviens toujours

car je crois qu'il a touché une sorte de vérité "éternelle" sur ce qu'est la Russie, celle d'hier et celle d'aujourd'hui", expliquait récemment l'homme de théâtre à propos de Nicolas Vassiliévitch Gogol (1809-1852). Cet écrivain russe d'origine ukrainienne a eu une grande influence sur la littérature russe de la seconde moitié du XIX^e siècle. **D. G.**

► *Histoires diaboliques*, mise en scène d'Anton Kouznetsov, jusqu'au 3 février à la MC 93, le lundi, le vendredi et le samedi à 20h30, le mardi à 19h30, le dimanche à 15h30, les lundis 21 et 28 à 14h30. Tarifs : de 9 à 27 €. Rencontre avec l'équipe artistique le dimanche 20 janvier après la représentation.

PHOTO: PASCAL ROGER



PETITES ANNONCES - JEUX

EMPLOIS

Étudiant diplômé en Master 2 de droit fiscal et préparant une thèse dispense cours particuliers tous niveaux (anglais, français, maths, histoire-géographie, droit, etc.), spécialiste en conseils méthodologiques d'organisation du travail, préparation d'examens, cours intensifs, tarifs intéressants. **Tél.: 06 84 13 76 21.**

Étudiante en Master 2 propose soutien et encadrement personnalisés en mathématiques et anglais de la 6^e au lycée, un accompagnement à la préparation aux examens du brevet d'infirmier. **Tél.: 06 95 40 96 99.**

Dame cherche enfant à garder chez elle, quartier Paul-Éluard. **Tél.: 06 70 59 73 62.**

Homme sérieux cherche tous travaux en plomberie, peinture, bricolage, prix intéressant. **Tél.: 06 01 30 44 62.**

Assistante maternelle agréée et expérimentée, cherche à garder des petits enfants en toute responsabilité, à son domicile, le soir, et week-end possible. **Tél.: 07 51 21 17 55.**

Enseignante pédagogue et expérimentée donne des cours de maths, physique et chimie tous niveaux, des cours de français et d'anglais, de soutien scolaire et de remise à niveau pour collégiens, ainsi que des cours de rattrapage et stages intensifs

durant les vacances. Accompagnements individualisés ou collectifs. **Tél.: 06 45 38 60 08 ou lyne.louise@sfr.fr.**

Dame sérieuse, seule dans un grand appartement, quartier Édouard-Vaillant, propose garde d'enfant de 3 mois à 5 ans à son domicile. **Tél.: 06 14 76 93 79.**

DIVERS

Chambre à coucher, armoire 3 portes, commodes 3 tiroirs, 2 tables de chevet, lit 140 x 200 cm, prix: 250 €. Mezzanine enfant, lit et bureau, prix: 100 €. Tablette tactile, 7 pouces, prix: 60 €. Manette Sony PS3, neuve, prix: 40 €. Canapé en cuir marron, 3 places, prix: 250 €. Coffret DVD salsa, prix: 10 €. **Tél.: 09 83 25 45 74 ou 06 66 62 31 71.**

Échafaudage tube en alu, deux plateaux de travail, possibilité d'intervention à 8 m, 4 roues pivotantes et freinées, prix: 160 €. Chauffe-eau électrique vertical, 75 litres, prix: 35 €. **Tél.: 01 48 31 30 01.**

Sac à main en cuir marron clair, excellent état, doublé, plusieurs poches de rangement, 30 x 45 cm, prix: 20 €. Faitout en acier inoxydable, tous feux dont induction, 26 cm de diamètre, état neuf, prix: 12 €. **Tél.: 06 32 91 76 27.**

Meuble salle de bains en chêne massif avec miroir au centre

188 x 70 cm, excellent état, prix: 130 €. Poussette pliante, excellent état, panier dessous, prix: 20 €. Portes sécurité pour arrière voiture commerciale, avec serrure, neuves, prix: 200 €. **Tél.: 06 11 71 44 36.**

Micro-ondes Samsung, prix: 30 €. Friteuse Seb, utilisée 2 fois, prix: 30 €. Table basse, bois rouge très solide, 1 x 0,50 m, prix: 40 €. Table basse, bois, très solide, carrelée, 0,90 x 0,50 m, prix: 50 €. Matelas 1 place But, prix: 30 €. Matelas 2 places, 1,20 x 1,90 m, prix: 40 €. Doudounes adulte et enfant, prix: 10 €. **Tél.: 06 05 54 70 78.**

Poussette siège auto, Chicco, orange, prix: 250 €. **Tél.: 06 69 57 56 25.**

Poussette Chicco trio living 3 en un, poussette, nacelle, et siège auto, prix: 200 €. Chaise à bascule en chêne, prix: 50 €. Poussette Tex baby, prix: 20 €. Un bidon de 20 litres de pétrole, prix: 20 €. Convecteur à pétrole électronique, prix: 150 €. **Tél.: 06 14 56 53 39.**

Piano Schindler, prix: 900 €. Fauteuil de massage jambes, gris bleu, prix: 500 €. **Tél.: 06 65 65 39 34.**

Meuble TV acheté chez Conforama 169 €, vendu: 50 €. Baignoire pour bébé, prix: 10 €. Lot de vêtements fille, de 6 à 12 mois, robes d'été, body et 3 ensembles, prix: 10 €. Lit parapluie, prix: 5 €. **Tél.: 06 10 93 77 75.**

Fauteuil Voltaire, état neuf, prix: 70 €. **Tél.: 01 48 31 46 53 le soir après 19 h.**

Gazinière 3 feux + une plaque électrique avec four, excellent état, quasi neuve, moitié prix: 200 €. Livraison à domicile sur Bobigny possible. **Tél.: 06 84 46 13 59.**

IMMOBILIER

Fonds de commerce, pressing-laverie automatique plus roulette, sur Grands Boulevards, avec deux porte-matériel complets avec 3 machines de 7 kg, 2 machines de 10 kg, 2 machines de 13 kg et une machine de 16 kg,

SUDOKU

Facile

9	7		8		
1	4	5	8	9	3
			3	5	1
6			6	8	2
	8	4	7	2	4
3		6	1		7
8			5	4	
		9			
			9	3	2
			7		6

EN PARTENARIAT AVEC www.e-sudoku.fr

En partant des chiffres déjà inscrits, remplissez la grille de manière que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré de 3 x 3 contienne une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

SOLUTION

6	1	2	3	8	9	4	5	7
2	8	9	6	4	5	1	7	3
8	5	4	7	6	1	9	2	3
9	6	3	2	7	4	5	8	1
7	1	8	4	5	3	2	6	9
5	4	2	8	9	6	3	1	7
1	9	5	3	7	4	8	6	2
3	7	9	8	2	5	1	4	6
4	2	4	5	1	9	7	3	6

machine à sec à la norme européenne, 4 séchoirs à gaz, bon chiffre d'affaires, faible loyer. **Tél.: 06 88 82 53 53.**

Studio indépendant, type F1, meublé, 21 m² environ + terrasse carrelée 6 m² + petit local, au 1^{er} et dernier étage d'un immeuble ancien, proximités des commodités, quartier pavillonnaire, prix: 83 000 € à débattre. **Tél.: 06 89 47 82 21.**

VÉHICULES

Peugeot 106 XS grise, 1.4 essence, 6 CV, année 1994, 176 000 km, options: DA, FC, VE, JA, pot silen-

cieux, radio CD-MP3 USB, diverses pièces changées, vendue sans CT. Prix: 900 € à débattre. **Tél.: 06 86 91 92 89.**

PERDU

Perdu le 4 novembre 2012, limite Drancy, chatte de couleur dominante blanche, légèrement tachetée de noir sur le flanc, arrièretail, queue et dessus du crâne noir, museau noir, tache noire au-dessus de l'œil gauche, yeux verts, collier rose, puce électronique. Si elle a été recueillie, merci de bien vouloir téléphoner au **06 67 94 04 37.**

CONSULT ACTION
POUR BOBIGNY



MA VILLE, MON AVIS
TOUS LES RÉSULTATS

SAM. 26 JANVIER 2013 - 15 H
Salle Pablo Neruda

BONJOUR BOBIGNY 9, RUE DU CHEMIN-VERT, 93 000 BOBIGNY TÉL. : 01 41 60 78 00 FAX : 01 41 60 78 20 COURRIEL : bonjourbobigny@hotmail.fr • DIRECTEUR DE LA RÉDACTION : BERNARD SAINT-JEAN, RÉDACTEUR EN CHEF : STÉPHANE PARIYSKI (78 00), RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT : KARIM NASRI (78 02), SECRÉTAIRE DE RÉDACTION, ICONOGRAPHIE : NICOLAS CHALANDON (78 01) • DIRECTION ARTISTIQUE, RÉALISATION, ICONOGRAPHIE : ANNIE ARNAL • RÉDACTEURS : SÉBASTIEN CHAMOIS (78 07), MARIAM DIOP (78 06), FRÉDÉRIQUE PELLETIER (78 03), SYLVIE SPEKTER (78 04) • PHOTOGRAPHES : SERGE BARTHE, STÉPHANIE DE BOUTRAY, SYLLA GRINBERG • SECRÉTARIAT : SYLVIA PILLON • ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO : DANIEL GEORGES, JULIEN JAULIN, JEAN-MICHEL SICOT, MALIKA ZOUBA • PICTOGRAMMES : JOCHEN GERNER • DIRECTRICE DE LA PUBLICATION : CATHERINE PEYGE • DIFFUSION 01 41 60 78 00 • IMPRESSION : YDPRINT • PUBLICITÉ : STRATÉCOM (TÉL. : 01 49 46 29 46) (FAX : 01 49 46 29 40) • BONJOUR BOBIGNY EST TRÉ À 22 500 EXEMPLAIRES SUR PAPIER 100 % RECYCLÉ.





UN PAQUEBOT AUX MURS COUVERTS DE LOSANGES IMAGINÉS PAR MASSIMILIANO ET DORIANA FUKSAS.

PIERREFITTE-SUR-SEINE

Aux Archives, citoyens !

La vedette sera une grande dame de papier. Du 21 janvier au 3 février, les visiteurs pourront admirer l'original de la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen" de 1789. Pas moins de six versions différentes conservées aux Archives nationales ont été retravaillées jusqu'à la promulgation de la Constitution de 1791. Et non une seule comme le laisse entendre la mythologie populaire. Figure également dans ce trésor une lettre de Louis XVI acceptant la Déclaration, classée depuis par l'Unesco comme "Mémoire du monde". Cette dernière prendra sa place aux côtés d'une autre exposition plus large montrant les différents supports conservés aux Archives nationales, depuis les parchemins jusqu'aux disques durs. L'ouverture d'un nouveau bâtiment à Pierrefitte, faute de place dans le Marais, est l'occasion pour les Archives nationales d'inviter le public pendant quinze jours à découvrir ces lieux qu'on imagine réservés aux chercheurs. Que nenni ! **Principe démocratique.** "N'importe qui peut venir en salle de lecture consulter des documents, même si nous voyons surtout des historiens et des généalogistes. Des gens viennent aussi aux Archives

Les Archives nationales inaugurent un nouveau site dans le 93. L'occasion pour cette institution née de la Révolution française d'ouvrir ses portes à tous les publics, du 21 janvier au 3 février.

nationales pour des raisons administratives, rechercher un certificat de naturalisation ou des pièces prouvant la spoliation de biens de leur famille pendant la Seconde Guerre mondiale par exemple, remarque le directeur de la communication, Jean-François Quemin. *Les Archives sont nées justement pendant la Révolution française de la volonté de l'Assemblée*

LA "DÉCLARATION DES DROITS DE L'HOMME ET DU CITOYEN" PRENDRA PLACE AUX CÔTÉS D'UNE AUTRE EXPOSITION MONTRANT LES DIFFÉRENTS SUPPORTS CONSERVÉS, DEPUIS LES PARCHEMINS JUSQU'AUX DISQUES DURS.

constituante de conserver les documents produits par les nouvelles administrations et de regrouper ceux de l'Ancien Régime, de l'Église ou de la Noblesse avec la volonté de les diffuser au public. C'est le principe même de la démocratie. Dans une dictature, vous n'avez pas accès aux archives." Le nouveau centre de Pierrefitte, qui abrite également le siège, préserve ainsi tous les fonds publics

postérieurs à 1790 et les archives privées. Les archives publiques antérieures à cette date resteront dans le Marais, à Paris, avec les Archives notariales. Quant aux archives électroniques et audiovisuelles, elles sont regroupées à Fontainebleau. **180 km de documents !** Ce déménagement, qui est loin d'être anodin, a quand même pris plus de six mois.

Près de 300 agents de l'État travaillent désormais dans le 93 à deux pas de l'université de Paris-VIII (Saint-Denis). Il a fallu déplacer plus de 180 km de documents mais aussi les protéger. "Un kilomètre d'archives arrivait chaque jour depuis le 22 mai 2012, principalement de Paris. Les documents avaient été préalablement dépoussiérés, placés dans des boîtes de conservation ignifugées, hydrofugées et résistantes aux chocs, puis étiquetées. Une fois sur place, on vérifiait que rien ne manquait, puis tout était réparti dans

les 200 magasins à la température et à l'hygrométrie contrôlées", développe Jean-Luc Bichet, architecte chargé de mission aux Archives nationales, lors d'une visite organisée le 22 novembre par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et d'environnement de Seine-Saint-Denis (CAUE 93).

Coffre-fort. Les journées exceptionnelles d'inauguration seront elles aussi ponctuées de visites guidées gratuites. Il sera possible de parcourir les onze étages de l'imposant monolithe à peau d'aluminium qui protège les archives de la lumière. Les architectes Massimiliano et Doriana Fuskas, qui ont imaginé ce paquebot aux murs couverts de losanges, se devaient en outre d'édifier un "coffre-fort" afin de préserver des documents aussi précieux que le "Serment du Jeu de paume", les constitutions, les grandes lois ou les archives des présidents de la République. Cette installation s'est par ailleurs accompagnée d'un classement thématique en fonction des

ministères et non plus de la chronologie d'antan. Au second, on trouve donc les archives reversées par le ministère de l'Intérieur, au troisième celle de la Culture et ainsi de suite. "Le bâtiment est prévu pour trente ans avec une salle de lecture de 160 places", souligne Jean-Luc Bichet. L'objectif clairement affiché par la directrice des Archives nationales de France, Agnès Magnien – qui a d'ailleurs été directrice générale adjointe des services en charge des secteurs éducatif et culturel au conseil général de Seine-Saint-Denis –, est de mieux faire connaître cette institution républicaine. Jusqu'au 3 février, les visiteurs pourront participer à des ateliers de restauration de documents, voir des films d'archives audiovisuelles ou, de manière plus ludique, assister à des concerts.

FRÉDÉRIQUE PELLETIER

► Archives nationales de France – 59, rue Guynemer à Pierrefitte-sur-Seine. Ouverture exceptionnelle du 21 janvier au 3 février. Du lundi au vendredi de 9h à 17h, samedi de 9h à 18h, dimanche de 14h à 18h. Visites guidées du lundi au vendredi à 10h, 14h, 16h, le samedi de 10h à 16h30 et le dimanche de 14h à 16h30. Animations: Académie Fratellini et conservatoire de Stains le 26 janvier, Ami Karim le 2 février Banlieues Bleues, Denis Charolles, le 3 février. Site: www.archives-nationales.culture.gouv.fr.

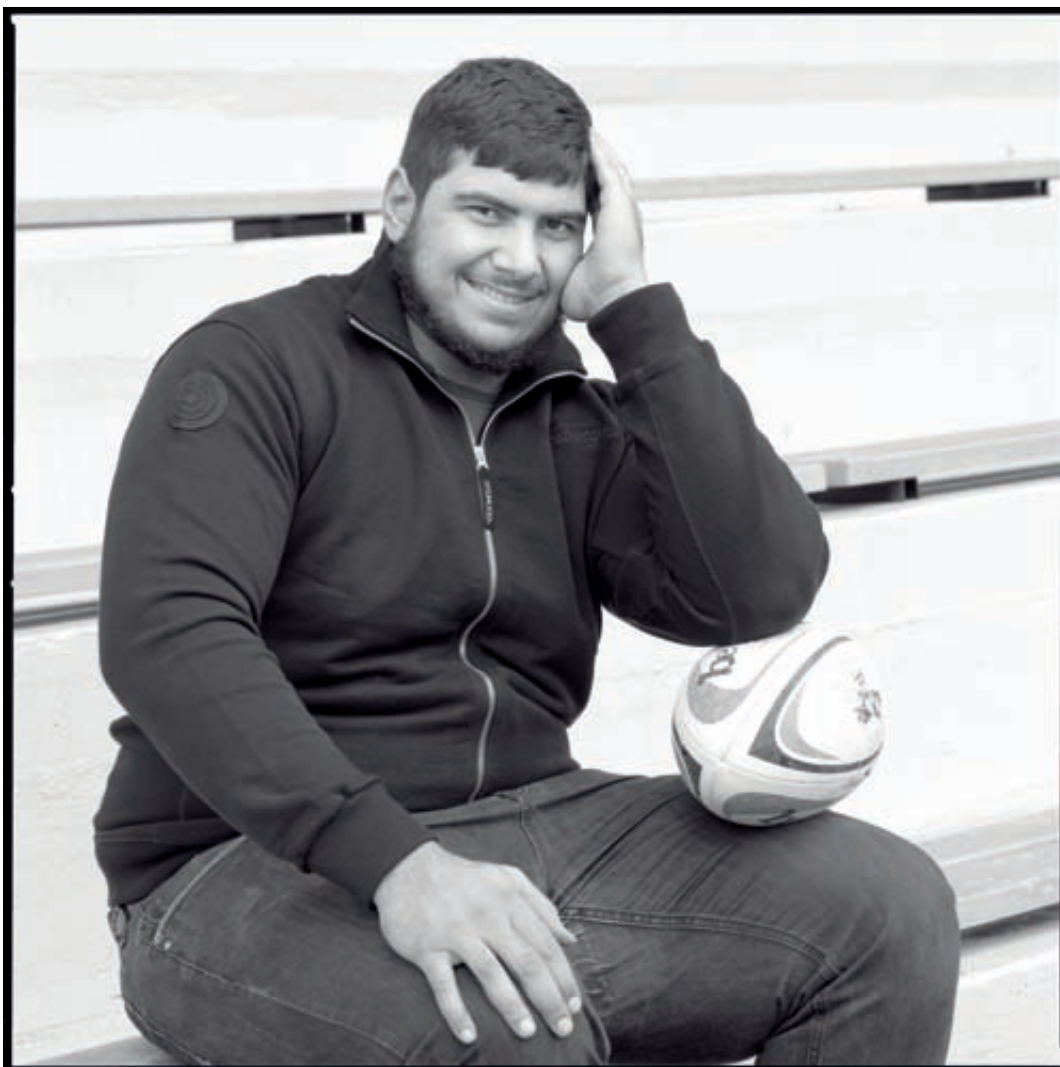
MOHAMED BOUGHANMI

Le colosse balbynien

Grand espoir du rugby, Mohamed Boughanmi est venu se relancer dans son club formateur de l'ACB 93 après une parenthèse compliquée de deux saisons au Stade Français. **Portrait.**

Rugby a n physique aux mensurations impressionnantes, Mohamed Boughanmi est l'un de ces joueurs que l'on préfère avoir dans son équipe plutôt qu'en face. Les adversaires de l'ACB 93 pourraient certainement en témoigner après avoir subi les grands coups d'épaules, les percussions et autres féroces plaquages de ce jeune homme de 21 ans, mesurant 1,93 m pour 146 kg ! Un gabarit hors norme qu'il tient de son père, ancien champion de Tunisie de poids lourds en boxe anglaise. *"C'est de famille, c'est sûr. Mes trois frères font le même gabarit que moi et ce, depuis tout jeune."*

Pilier. Avec un père boxeur et deux frères lutteurs à Bagnolet, le jeune Mohamed est naturellement attiré par les sports de combat. À 8 ans, c'est donc logiquement qu'il suit sa fratrie jusqu'à la salle de lutte. Une discipline pratiquée pendant six ans en parallèle avec le rugby qu'il découvre la même année. *"C'est grâce à un ami, Antoine Humbert. Je l'ai croisé un jour où il allait s'entraîner. Je ne connaissais même pas ce sport, alors je l'ai suivi. Et là, j'ai vu une discipline qui me convenait parfaitement. Tout le monde se rentrait dedans. J'ai adoré ! Le soir même, j'en ai parlé à mon père et la semaine d'après, je me suis inscrit."* Sélectionné par la suite en équipe départementale, Mohamed, alors âgé de 14 ans, tape dans l'œil des entraîneurs de l'ACB 93 et intègre le nouveau centre de formation du club balbynien, créé l'année précédente. Il y fait ses classes, découvrant les premiers aspects du sport de haut niveau : *"C'était assez difficile car la pratique est alors*



devenue plus intensive avec plus d'entraînements, plus de jeu, plus de physique..." Le jeune adolescent poursuit sa progression à un poste à part dans le rugby qu'est celui de pilier droit. Une position qu'il a toujours occupée et qui lui apporte beaucoup de plaisir : *"J'ai toujours aimé le contact et défier mes adversaires. À ce poste, j'en ai souvent l'occasion, notamment en mêlée."*

Erreurs de jeunesse. Dès lors, il est régulièrement retenu en équipe régionale avec en point d'orgue plusieurs sélections en équipe de France des moins de 18 ans. C'est à ce moment-là que le monde professionnel lui ouvre ses portes par l'intermédiaire du Stade Français, qu'il rejoint en 2009 alors qu'il vient d'intégrer pour

une saison le pôle espoir France à Marcoussis avec les meilleurs Français de sa catégorie d'âge. *"J'étais notamment avec Guillamon et Galan, deux joueurs pros aujourd'hui à Toulouse. J'ai vraiment découvert le haut niveau et le monde du rugby. C'était génial."* Malheureusement, son aventure dans le club parisien ne se passe pas comme espéré. Mohamed avoue en être en grande partie responsable : *"J'avais un contrat, un appartement à Paris et je me suis laissé griser. Je sortais beaucoup et même si je ne bois pas et si je ne fume pas, j'avais du mal physiquement à suivre le rythme. J'ai même manqué des entraînements matinaux avec le groupe pro. Aujourd'hui je le re-*

"Bobigny m'a remis dans le droit chemin."

grette, c'est sûr, mais cela fait partie des expériences de la vie. J'assume mes erreurs de jeunesse." Les dirigeants du Stade Français lui proposent alors d'évoluer en Fédérale 1, à Massy ou Bobigny, tout en restant sous contrat. *"Je n'ai pas réfléchi longtemps. Revenir dans mon ancien club, où évoluent mes amis d'enfance, ça ne pouvait que me faire du bien."*

Nouvelle attitude. Un retour au bercail salvateur, mais vite rendu compliqué par différentes blessures qui ne lui permettront de ne participer qu'à cinq rencontres

en 2011-2012. Le jeune homme décide alors de se reprendre en main. *"J'ai voulu mettre toutes les chances de mon côté avec une nouvelle hygiène de vie. J'essaie de mieux manger et de me coucher tôt. À l'intersaison, j'ai perdu 14 kg et ça m'a fait un bien fou. Je me sens mieux, je me déplace mieux sur le terrain et j'arrive à tenir plus longtemps. Tout ça fait que je retrouve le plaisir, l'envie, la motivation et la gnac que j'avais perdus à Paris."* Un changement d'attitude qui a de suite porté ses fruits, faisant de Mohamed Boughanmi l'un des Balbyniens les plus en vue du moment. *"Bobigny m'a remis dans le droit chemin. J'apprends beaucoup de mes coéquipiers plus expérimentés, qui m'aident et m'encouragent, ainsi qu'auprès des entraîneurs. Tout ça fait que je retrouve la confiance et que j'ai pris goût au travail, ce qui n'était pas trop mon fort auparavant..."* Un délice pour le jeune col-

losse Balbynien, qui espère pouvoir rattraper le train de l'élite, alors que le Stade Français n'a pas reconduit son contrat à l'intersaison et qu'il est donc désormais lié avec l'ACB 93. *"Je n'ai pas pris ça comme une punition, mais comme un moyen de me relancer. Je n'ai que 21 ans et il y a de nombreux exemples de joueurs de Fédérale plus âgés ayant rejoint le haut niveau, surtout au poste de pilier, où on atteint le maximum de son potentiel entre 28 et 32 ans. Je ne veux plus penser aux erreurs du passé, même si je retiens les leçons. Je vais me donner à fond et on verra. En tout cas, j'y crois !"* En attendant, c'est l'ACB 93 qui profite de son physique et de son talent... **SÉBASTIEN CHAMOIS**

PHOTO : SYLLA GRINBERG